



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Langue, littérature et civilisation

Présenté et soutenu par :
OUKIL Hadhami

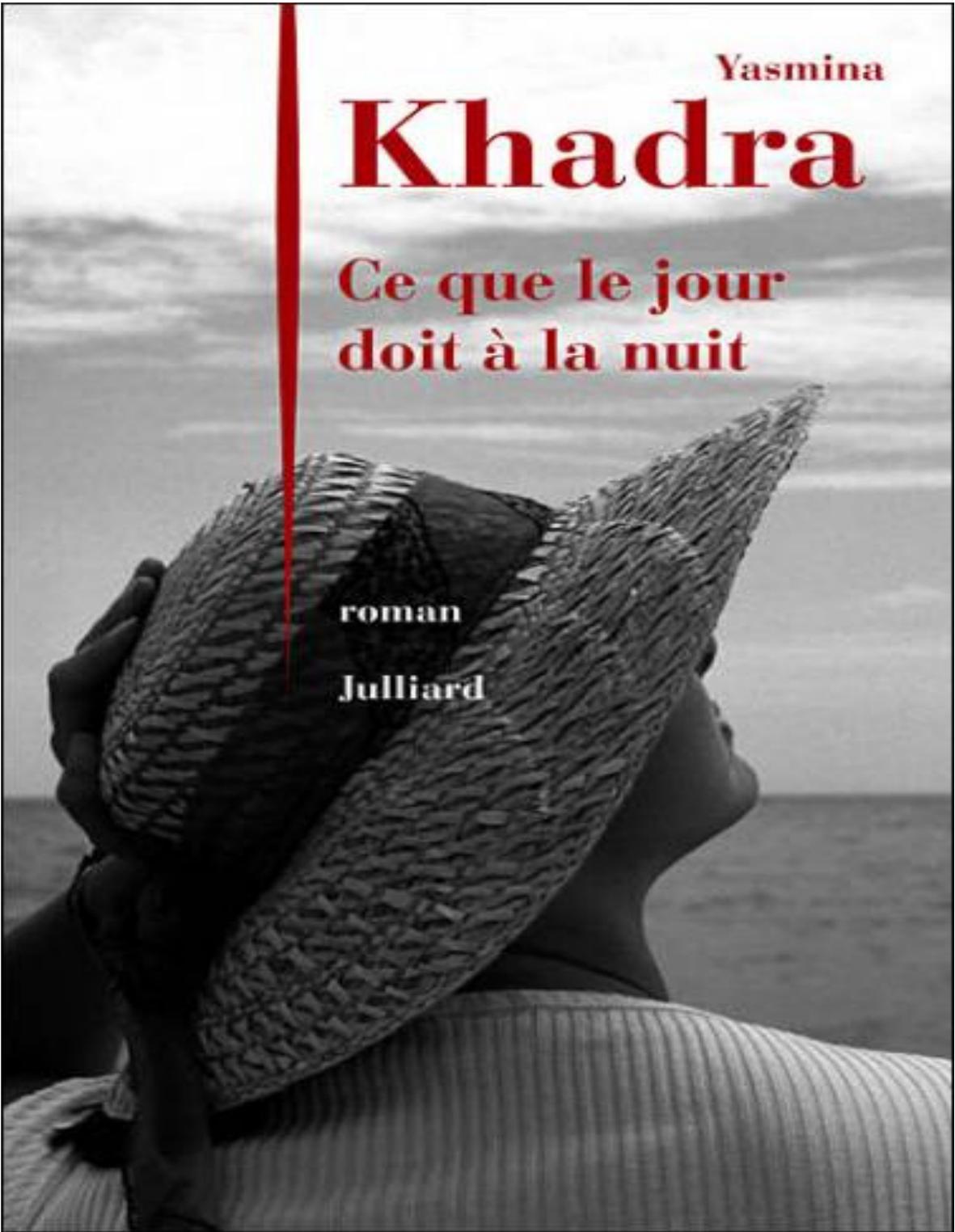
Le : mardi 25 juin 2019

La perte de soi dans ce que le jour doit à la nuit de Yasmina khadra

Jury :

Mme. AOUCADI Lamia	MAB	Université de Biskra	Président
Mlle. BOUGHEFIR Chahrazed	MAB	Université de Biskra	Rapporteur
Mlle. BAÏSSA Rabiha	MAB	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018 - 2019



Yasmina

Khadra

Ce que le jour
doit à la nuit

roman

Julliard

Remerciements

Premièrement je vais tiens à remercie chaleureusement le bon dieu le tout puissant et miséricordieux qui m'accordé la force, la patience et santé d'accomplir mon travail.

Ensuite je remercie aussi mon encadreur Melle Boughefir Chabrazaad pour ses précieux conseils et son aide toute la période de travail.

Enfin je remercie du fond de cœur ma famille et mes amis qui m'a vraiment motivé pour y arrivé à ça.

Dédicaces

*Je dédie ce travail a mon cher père le seul que j'espère
qu'il est avec moi de ce moment, à ma mère, mes frères,
mes sœurs, mes cousins et cousines mes tantes, mes
oncles mes amies et toutes ma famille.*

Table des matières

Introduction générale :.....	09
------------------------------	----

Chapitre I : l'identité générique du roman« ce que le jour doit à la nuit » de Yasmina Khadra

Introduction :.....	14
I -1-Le roman : Un aperçu historique.....	14
I -1-1- Le roman historique	15
I -1-1-1-Les caractéristiques du roman historique	17
I -1-1-2-Les indices historiques dans la création romanesque de Ce que le jour doit à la nuit de Yasmina Khadra	18
I -1-1-2-1- Les indices spatio-temporels	18
1-L'espace.....	18
2- le temps	21
3- Les personnalités historiques.....	25
I -1-2- le roman d'amour	28
I -1-2-1-Les caractéristiques du roman d'amour	29
I -1-2-2-Les indices d'amour dans la création romanesque de <i>Ce que le jour doit à la nuit</i> de Yasmina Khadra.....	30
1-Émilie Cazenave	30
Conclusion	31

Chapitre II : « *ce que le jour doit à la nuit* » : Un champ d'une quête identitaire

Introduction	33
II -1- la notion de l'identité	33
II -1-1- La définition de l'identité.....	34
II -1-2- Les composantes de l'identité : individuelle et sociale.....	36
II -2-Le protagoniste, Younes et sa quête identitaire.....	41
II -2-1- le métissage, culturel, linguistique et religieux.....	44
II -2-1-1- le métissage.....	44
II -2-1-2- le métissage culturel	44
II -2-1-3-le métissage linguistique	46
II -2-1-4- le métissage religieux	46
Conclusion.....	47
Conclusion générale	49
Références bibliographiques	52
Résumé	55

Introduction générale

Depuis sa naissance, la littérature maghrébine d'expression française ne cesse plus de nous offrir des ouvrages et des livres considérés et présentés comme source de jouissance pour les lecteurs d'une part, et d'une autre part, comme références pour plusieurs études et recherches dans le monde entier. Elle occupe aujourd'hui une place importante dans le domaine littéraire surtout celui de la littérature française.

Cette littérature, dite maghrébine est née lors de la colonisation française dans les pays du Maghreb : le Maroc, la Tunisie et l'Algérie où elle est apparue dans un premier temps .Les fondateurs et les pionniers de cette littérature l'ont créée pour l'utiliser comme un moyen pour parler de leurs douleurs, souffrances, et leurs problèmes identitaires pendant la période de la colonisation française.

Cette littérature maghrébine d'expression française s'est composée de plusieurs générations et à travers toutes ces générations là, nous constatons un changement au niveau des thèmes abordés et traités. Par exemple, la deuxième génération, celle des années soixante-dix (Il ya plusieurs écrivains dans cette génération par exemple : Rachid Boudejra, Abdelkbir khatibi), a suivi les mêmes pas que ceux de la première (les fondateurs) mais elle avait tendance à l'utilisation de violence dans ses écrits.

En ce qui concerne la troisième génération aussi, elle se penche beaucoup plus sur le vécu social c'est-à-dire elle s'intéresse aux relations existant entre le Maghreb et la France ou bien plus précisément aux relations entre l'individu maghrébin avec la France. Les écrivains les plus célèbres de cette génération sont : Rachid Mimouni (1945), Abdelwahed Meddeb (1946), Fouad Laroui(1958), Tahar Djaout, Mohamed Moulessehou (Yasmina Khadra), etc...

Parmi les écrivains de cette littérature, ceux qui ont rédigé des œuvres universelles qui ont connu un succès international, citons à titre d'exemple : Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Mohamed Dib, Rachid Boudjedra,

Taher Benjabloun, Yasmina Khadra, etc. Celui qui nous intéresse dans notre champ d'investigation et d'étude est bien l'écrivain Yasmina Khadra.

Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohamed Moulsehoul, est un écrivain romancier algérien, il est l'un des grands écrivains algériens. Il a écrit plusieurs ouvrages qui ont connu un succès universel et qui sont traduits dans plusieurs langues et même adaptés au cinéma. Son mode d'écriture lui donne une place importante dans le champ littéraire. Dans la plupart de ses romans, il parle des problèmes issus de la colonisation française en Algérie, il parle aussi de nostalgie et de l'amour.

Parmi ses romans, nous citons : *L'attentat*, *A quoi rêvent les loups*, *Ce que le jour doit à la nuit*.

L'intitulé de notre travail de recherche « la perte de soi dans *ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra. » s'inscrit dans le cadre d'une analyse critique du roman.

Ce que le jour doit à la nuit est un roman sur l'amour, l'amitié, l'honneur. Un roman sur la complexité de relations entre les êtres humains de différentes cultures, religions, traditions et coutumes.

Dans ce roman Yasmina Khadra parle de la quête de soi c'est-à-dire il aborde le problème de l'identité et sa construction. Il nous relate une histoire d'amitié et d'amour impossible qui se déroule en pleine de guerre dont, les deux personnages principaux de roman, Younes / Jonas et Émilie s'attachent à leur lieu de naissance, à savoir l'Algérie .cette histoire commence à Jenan Jato auprès d'Oran en 1930 et s'achève à Aix-en Provence en 2008.

Notre écrivain, Yasmina Khadra, nous explique dans ce roman ce qui se passe entre les différents personnages du roman Younes, son amour, ses amis et

son pays. Il nous explique la douleur d'être déchiré entre deux pays, sociétés, cultures, et même deux sentiments.

Nous orientons notre recherche vers l'étude de problèmes de perte de soi à travers le roman *ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra parce qu'il semble répondre le mieux à nos besoins sur le thème de la perte et aussi nous permet de découvrir des nouvelles caractéristiques de la littérature maghrébine d'expression française, celles de Yasmina Khadra.

Notre objectif de recherche c'est de prouver qu'il ya un problème de perte de soi qui est issu de problème identitaire au niveau de roman de Yasmina khadra.

Confrontée aux idées précédentes, une seule problématique peut résumer le tout : comment Younes- Jonas a-t-il pu résoudre son problème de la perte de soi ? Et comment s'en est-il sorti ?

Les hypothèses qui en découlent sont comme suit :

- _ Younes resterait toujours attaché à ces racines.
- _ À cause de l'amour et l'amitié, Younes choisirait d'être un français.
- _ Younes choisirait d'être neutre.

Notre travail de recherche est basé sur le côté historique du roman qui raconte la misère de la colonisation et aussi le coté personnel de Younes ; le personnage principal. Pour bien analyser notre travail de recherche, nous avons choisi deux approches, la première c'est le sociohistorique qui est une approche du fait littéraire qui s'attarde l'univers social présent dans le texte. La deuxième c'est la psychanalyse de Freud qui est un procédé d'investigation des processus psychiques.

Pour tenter de trouver de réponse à notre problématique, notre travail sera structuré en deux chapitres :

«*Ce que le jour doit à la nuit : problème de l'identité générique*» est le titre du premier chapitre qui sera consacré à l'étude générique de l'œuvre c'est-à-dire dans quel genre du roman nous pouvons classer le roman de Yasmina Khadra.

Le deuxième chapitre ayant pour titre «*Ce que le jour doit à la nuit : Un champ d'une quête identitaire*» sera reversé à l'étude de la notion de l'identité, le discours identitaire et le vécu personnel interculturel en abordant l'enjeu de mixité et métissage sur l'identité du héros

Chapitre I : l'identité générique du roman « *ce que le jour doit à la nuit* » de Yasmina Khadra.

Ce chapitre, comme nous l'avons indiqué, est réservé à l'analyse générique du roman *ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra car, « tout texte est classable¹. »

Chaque œuvre possède une structure liée à des règles et des lois relatives à une écriture particulière. Jean-Marie Schaeffer déclare dans ce sens que :

« La thèse de la généricité du texte littéraire moderne n'est guère plausible, s'il est vrai qu'un message verbal ne put se constituer que dans le cadre de certaines conventions pragmatique fondamentales qui régissent les échanges discursifs et qui s'imposent à lui tout autant que les conventions du code linguistique². »

En effet, le roman de Yasmina khadra contient deux genres littéraires différents "le roman historique et le roman rose", il a utilisé ces deux genres pour décrire son roman de façon inhabituelle et pour transmettre son message de façon indirecte à partir d'une histoire qui a un nouveau style.

I -1-Le roman : Un aperçu historique

Les genres littéraires sont multiples, mais le genre le plus connu aujourd'hui c'est "le roman".

Le roman est une forme littéraire construite à partir d'une réalité elle-même structuré, ou du moins que le romancier perçoit comme organisé.

Le moyen âge c'est le siècle de la naissance de ce genre (roman) dont il est écrit en vers comme la majorité des œuvres littéraires. La nomination de ce genre littéraire vient de romane qui est la langue qu'ils ont utilisé pour raconter la vie des saints.

¹- DUCROT, Oswald. SCHAEFFER, Jean Marie. *Nouveau dictionnaire des sciences du langage*. Paris, Seuil, 1972 et 1995. P. 521.

²- *Ibid.*

C'est une langue vulgaire c'est-à-dire que le roman prend le nom à partir de la langue utilisé.

Durant le moyen âge, le roman c'est le genre de la nouvelle génération celle de Chrétiens et chez eux, ce nouveau genre est le genre qui répond à la demande d'une société qui vit de profonds changements socioculturels.

A partir du XVIe siècle, le roman s'écrit en prose. Ainsi en 1532 François Rabelais publie *Pantagruel* puis en 1535 *Gargantua*, deux romans qui privilégient le registre comique burlesque mais qui expriment aussi les idées du mouvement humaniste, et Au XVIIe siècle, les romans appréciés des lecteurs sont de longs récits sentimentaux dits « romans-fleuves » comme le roman pastoral *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé qui fait plus de 5 000 pages. Le XVIIIe siècle c'est l'époque marquée par les Lumières, l'heure est plutôt à la littérature d'idées, notamment avec le conte philosophique .Puis vient le XIXe siècle ; le siècle d'or du roman dont les romans sont de tous les types : historiques, sociaux, d'apprentissage, d'aventures, de science-fiction. Au XXe siècle, la diversité continue à prospérer en matière de romans. Après la rupture signifiée par cette multitude d'innovations littéraires en matière du roman, la diversité s'installe et se développe dans la deuxième moitié du XXe siècle.

Le roman présente de nombreux sous genres littéraires, comme par exemples les genres que notre corpus comporte : « le roman historique, le roman d'amour ».Donc, le roman c'est un genre polymorphe c'est-à-dire il appartient à plusieurs formes dont le romancier bénéficie donc d'une grand liberté formelle et thématique.

I -1-1- Le roman historique :

L'Histoire est un domaine purement lié au temps et de nombreux romans ont pour cadre une période historique, et tant qu'il est plus proche de la réalité, il devient même un moyen de connaissance dans divers domaines.

D'après GENGEMBRE :

« Si l'Histoire accompagne le roman depuis l'origine, le roman historique proprement dit est d'apparition récente. Encore que l'on discute fermement de cette relative jeunesse du genre. Alors que beaucoup s'accordent à situer sa véritable naissance en France au XIXème siècle, après le premier Empire, d'autres se plaisent à faire observer que les rapports entre Histoire et roman se manifestent bien plus tôt. Si le roman historique stricto sensu ne se constitue pas encore, les romans d'aventures, philosophiques, Psychologiques s'approprient le passé³. »

Nous avons intéressé d'analyser les liens entre roman et Histoire. Au XVIIème siècle, les romans rendaient compte d'une Histoire qui se référait plus au présent de la société des auteurs qu'à un réel passé. Donc, les auteurs complotent sur le passé, les préoccupations de leur temps. L'exemple le plus connu en est *La Princesse de Clèves* de Madame de La Fayette, roman dans lequel l'auteure expose les mentalités de la cour de Louis XIV. Au XVIIIème siècle, les rapports entre Histoire et fiction varient.

« En référence aux travaux historiques liés aux préoccupations philosophiques tentant de dégager des lois, des types de civilisation, des rapports entre faits collectifs et comportements individuels, de comprendre les principes organisateurs et dynamiques d'une continuité temporelle⁴. »

La présence de l'Histoire dans le roman est très loin de ce que le lecteur pourra montrer un siècle plus tard. De plus, au XVIIIème, l'Histoire comme

³GENGEMBRE., Gérard, *Le Roman historique*, Paris, Klincksieck, 2006, p. 23.

⁴*Ibid.*, p. 25.

genre est toujours inférieure au roman dans la hiérarchie des Belles-lettres⁵. Le roman a été renouvelé aux XVIIIème et XIXème siècles, et a bouleversé la conception du monde : la Révolution Française, les Guerres, la chute de Napoléon Bonaparte ont provoqué une expérience unique de l'Histoire qui est sortie du concept de soi, sur la façon d'être au monde. Les hommes de lettres et les intellectuels s'en reflètent. Au XIXème siècle, le statut de l'Histoire évolue encore plus, et la hiérarchie des genres est bouleversée : l'Histoire est devenue une science, le roman, un genre à part entière. Par ailleurs, le personnage du roman va petit à petit se transformer pour devenir un type socioculturel, en s'éloignant de la figure particulière pour mener les expériences déjà vécues par le plus grand nombre. Du fait de sa souplesse, de l'absence des règles recommandées et de sa capacité à s'emparer de tous les sujets, le roman devient un moyen de saisir un réel et une société troublée.

I -1-1-1-Les caractéristiques du roman historique :

Selon Walter SCOTT⁶, le roman historique est lié à la fiction, il présente une intrigue fictive mais dans un contexte réel, historique. Dans le roman historique, le personnage est celui qui fait appel au passé, et aussi celui qui éclaire le présent à la lumière des événements passés. Il est composé par des souvenirs qu'en a appris l'auteur, l'exemple de Victor HUGO *Notre dame de Paris*. Il est un symbole de l'ironie tragique, il doit être surtout unique des documents trouvés. Le roman historique nécessite une recherche approfondie de la part de l'écrivain, il recherche des données originales.

⁵ GENGEMBRE., Gérard .op.cit , p. 26.

⁶ MAIGRON., Louis, *Le Roman historique à l'époque romantique : essai sur l'influence de Walter Scott*, Paris, Honoré Champion, 1912.

I -1-1-2-Les indices historiques dans la création romanesque de *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra :

I -1-1-2-1- Les indices spatio-temporels :

Le cadre spatio-temporel nous permet de situer les événements racontés dans une œuvre. Ceux de *Ce que le jour doit à la nuit* se déroulent en Algérie (1930-1962), ainsi qu'en France (2008).

1-L'espace :

En lisant *Ce que le jour doit à la nuit*, nous constatons que l'auteur a cité différents lieux géographiques ayant un aspect symboliques que ce soit en Algérie ou en France ce qui donne un sens profond à cette œuvre. Nous allons repérer les lieux cités et les faire recours à la réalité.

« La ville !...Je ne soupçonnais pas que des agglomérations aussi tentaculaires puissent exister. C'était délirant. Un instant, je m'étais demandé si le malaise chopé dans l'autocar ne me jouait pas des tours (...) Je n'en revenais pas, ne savais même pas mettre un nom sur les choses qui me sautaient aux yeux comme des flashes. (...) J'étais sur une autre planète. (...) C'était Oran⁷. »

« Jenane Jato : un foutoir de broussailles et de taudis grouillant de charrettes geignardes, de mendiants, de crieurs, d'âniers aux prises avec leurs bêtes (...), dépassait les bornes. Quant aux hommes \hat{R} ces drames itinérants \hat{R} , ils se diluaient carrément dans leurs ombres. »⁸

Dans le premier chapitre « Jenane Jato », Yasmina KHADRA raconte l'histoire du jeune enfant Younes au cours des années 1930.D'abord, Dès son arrivé à Oran, en venant de Jenane Jato, il a vécu le sens de la misère avec sa famille. Puis il partira vivre avec son oncle le pharmacien. Avec sa nouvelle

⁷ KHADRA., Yasmina, *Ce que le jour doit à la nuit*, 24 avenue Marceau 75008 Paris, Éditions Julliard, Paris, 2008, p. 12.

⁸ *Ibid.*, p.14.

famille, il découvrira un autre mode de vie différent à celui qu'il a déjà vécu. En réalité, Oran est une ville littorale située au nord-ouest de l'Algérie. Elle fut habitée par les français durant les années de la colonisation française en Algérie, qui a duré plus de 132 ans (1830-1962).

« Río Salado se trouvait à une soixantaine de kilomètres à l'ouest d'Oran. Jamais voyage ne m'avait paru si long⁹ . »

« J'ai beaucoup aimé Río Salado R Fulmen Salsum, pour les Romains ; El-Maleh, de nos jours. D'ailleurs, je n'ai pas cessé de l'aimer, incapable de m'imaginer en train de vieillir sous un ciel qui ne soit pas le sien ou de mourir loin de ses fantômes. C'était un superbe village colonial aux rues verdoyantes et aux maisons cossues. La place, où s'organisaient les bals et défilaient les troupes musicales les plus prestigieuses¹⁰ ... »

Río Salado citée dans l'œuvre existe réellement, El Maleh comme nous la nomme de nos jours, un village situé à 11km d'Ain Témouchent, une ville agricole, connue par son climat doux près de la mer. Yasmina Khadra fait recours à cette ville, habitée par des familles françaises chrétiennes et juives, dont Jones y est parti avec son oncle et Germaine

« Sur l'enveloppe, le tampon postal indiquait la localité de Khemis Méliana. Fabrice décida de s'y rendre. Nous l'accompagnâmes, Simon et moi, jusqu'à la caserne de la ville en question où l'on nous certifia que l'école n'accueillait plus que les « indigènes » depuis trois ou quatre années ; on nous orienta sur Cherchell. Christophe n'était pas à l'école militaire de Cherchell, ni à celle de Koléa. Nous frappâmes à différentes portes, vérifiâmes auprès des garnisons d'Alger, de Blida ; sans succès. Nous étions en train de pourchasser un spectre... Nous rentrâmes à Rio aussi esquinés que bredouilles¹¹. »

⁹ KHADRA., Yasmina, op.cit, p. 56.

¹⁰ Ibid., p .61.

¹¹ Ibid., p. 134.

L'école militaire de Cherchell que Khadra a cité dans le passage ci dessus, était créée par la France pendant la guerre, en 1942. Après la révolution, en 1963, elle est devenue l'académie militaire de Cherchell, propre à l'Algérie, elle forme des officiers de l'armée algérienne jusqu'à nos jours.

« J'avais pensé à Alger. À Bougie. À Timimoun. Sauter dans un train et me laisser emporter loin de Río Salado. Je m'étais imaginé à Alger. À Bougie..À Timimoun. Pas une fois je ne m'étais vu en train de flâner sur les boulevards, de contempler la mer assis sur un rocher, de méditer dans une grotte au pied d'un erg... J'avais un compte à régler avec moi-même. On ne fuit jamais soi-même¹². »

Les villes indiquées par l'écrivain dans son œuvre se trouvent réellement en Algérie, disant : Bougie c'est la ville de Bejaia située au nord du pays, Alger qui est la capitale et Timimoune ville saharienne situé à la wilaya d'Adrar au sud - ouest de l'Algérie.

« Bientôt, les montagnes rocheuses me renvoient les reflets du jour. Sentinelles éternelles et inflexibles, elles veillent sur le rivage, nullement impressionnées par la mer démontée ruant dans les brancards à leur pied. Puis, au bout du virage, Marseille !... semblable à une vestale se dorant au soleil. Répandue sur ses collines, éclatante de lumière, le nombril dégagé et la hanche offerte aux quatre vents, elle feint de somnoler, faussement inattentive aux rumeurs des vagues et à celles qui lui parviennent de l'arrière-pays. Marseille, la ville-légende, la terre des titans convalescents, le point de chute des dieux sans Olympe, la croisée providentielle des horizons perdus, multiple parce que inépuisable de générosité ; Marseille, mon dernier champ de bataille où je dus rendre les armes, vaincu par mon inaptitude à relever les défis, à mériter mon bonheur¹³. »

« Aix est une ville magnifique. Ma mère disait que son soleil la consolait presque de celui de Río Salado. Le cimetière Saint-Pierre, où repose, entre autres gloires et martyrs, Paul

¹²KHADRA., Yasmina, op.cit, p. 145.

¹³ *Ibid.*, p.192.

*Cézanne, est désert. Un Mémorial national, en pierre de rogne, dédié aux Français d'Algérie et aux rapatriés d'outre-mer, m'accueille à l'entrée*¹⁴. »

Passant de l'Algérie à la France, Yasmina Khadra dans son roman mentionne qu'après quarante six ans de l'indépendance de l'Algérie, le narrateur Jonas, vieillard de quatre vingt huit ans, est parti en France en 2008 afin de rencontrer encore une fois ses amis d'enfance, là où il apprend qu'Émilie, l'amour de sa vie, est morte. Aix-en-Provence est une commune située à 33 km de la ville de Marseille, en France. Elle est, aujourd'hui, mondialement connue avec ses festivals d'art lyrique et de Pâques, son riche et magnifique patrimoine architectural, réputée par ses hôtels particuliers, ainsi que pour son élégance et son art de vivre. Donc, la mise en œuvre de ces lieux symboliques de l'Algérie et de la France par l'auteur donne un aspect plus profond afin de situer l'œuvre dans son contexte historique et géographique ce qui nous permet de mieux vivre l'histoire du roman et non seulement la lire.

2- le temps :

Nous avons dit auparavant que les événements de cette œuvre se sont déroulés entre deux périodes : La première, celle entre 1930 et 1961 ; la période de la colonisation de l'Algérie par la France. La deuxième, celle de 46 ans après l'indépendance c'est-à-dire de l'indépendance jusqu'au 2008. Yasmina Khadra a évoqué assez de dates symboliques de l'Histoire de l'Algérie que nous allons montrer dans l'analyse qui suit. Nous commençons notre étude de 1930 ; la date à laquelle Jonas était un petit garçon jusqu'à l'indépendance en 1962 :

« En ces années 1930, la misère et les épidémies décimaient les familles et le cheptel avec une incroyable perversité, contraignant les rescapés à l'exode, sinon à la clochardisation. Nos rares parents ne donnaient plus signe de vie. Quant aux loques qui se silhouettaient au loin, nous étions certains qu'elles ne

¹⁴ KHADRA., Yasmina, op.cit,p. 198.

faisaient que passer en coup de vent, le sentier qui traînait ses ornières jusqu'à notre gourbi était en passe de s'effacer¹⁵. »

« Notre premier été à Río Salado débuta mal. Le 3 juillet 1940, le pays fut ébranlé par l'opération Catapulta qui vit l'escadre britannique « Force H » bombarder les vaisseaux de guerre français amarrés en rade à la base navale de Mers el-Kébir¹⁶. »

« Bernadette... Je l'avais connue haute comme trois pommes, lors des funérailles de son père tué dans l'attaque contre la base navale de Mers el-Kébir en 1940. Une gamine menue aux tresses volantes qui se tenait à l'écart pendant que ses cousines jouaient au cerceau. »¹⁷

L'Algérie fut colonisée par les français le 05 juillet 1830, cela a duré un siècle et trente ans. Cent ans après, en 1930 Alger est une partie des grandes villes française, avec son université, son musée national, son institut Pasteur... Le président de la France est même venu en Algérie pour célébrer ces cent ans de colonialisme et c'était pour eux l'âge d'or de l'Algérie française. Donc l'auteur dans *Ce que le jour doit à la nuit* fait recours à cette époque là pour symboliser l'Histoire franco-algérienne et montrer ce que le peuple algérien a vécu durant cette époque critique.

«Bernadette... Je l'avais connue haute comme trois pommes, lors des funérailles de son père tué dans l'attaque contre la base navale de Mers el-Kébir en 1940. Une gamine menue aux tresses volantes qui se tenait à l'écart pendant que ses cousines jouaient au cerceau.....Et arriva le 8 mai 1945. Alors que la planète fêtait la fin du Cauchemar, en Algérie un autre cauchemar se déclara, aussi foudroyant qu'une pandémie, aussi monstrueux que l'Apocalypse. Les liesses populaires virèrent à la tragédie. Tout près de Río Salado, à Aïn Téouchent, les marches pour l'indépendance de l'Algérie furent réprimées par la police (...) La station arabe de sa TSF racontait la répression sanglante qui frappait les musulmans de Guelma, Kherrata et Sétif, les charniers où pourrissaient des dépouilles par milliers, la chasse à l'Arabe à travers les champs et les vergers, le lâcher des molosses et le lynchage sur les places

¹⁵ KHADRA., Yasmina, op.cit, p.6.

¹⁶ *Ibid.*, p.67.

¹⁷ *Ibid.*, p. 159.

publiques. Les nouvelles étaient tellement épouvantables que ni moi ni mon oncle n'eûmes la force de nous solidariser avec la marche pacifique qui défila sur l'avenue principale de Río Salado¹⁸. »

Le 08 mai 1945, une date qui reste inoubliable pour tous les algériens, jour de fête pour la France et les français et de deuil pour l'Algérie, des massacres à Sétif, Guelma et Kharrata ont donné un bilan de plus de 45000 morts qui sont sortis pour fêter l'indépendance de l'Algérie que la France avait promise après la guerre mondiale contre l'Allemagne.¹⁹

« J'avais frappé à toutes les portes, à Saint-Hubert. Sans succès. Où était-elle ? Où se terrait-elle ? La ville était sens dessus dessous. Le cessez-le-feu du 19 mars 1962 mit le feu aux poudres des ultimes poches de résistance. Les couteaux croisaient le fer avec les mitraillettes ; les grenades relayaient les bombes ; les balles perdues engendraient des carnages²⁰. »

Cessez-le-feu en Algérie, ce qui met fin à la guerre de révolution après huit ans, Yasmina Khadra a mis en œuvre ce jour dans son écrit. L'Algérie et la France ont signé l'accord d'Évian la veille du 19 mars 1962 et aujourd'hui, le 19 mars est une journée nationale du souvenir en mémoire des victimes du conflit franco-algérien.

« Le 4 juillet 1962, une Peugeot 203 s'arrêta devant la pharmacie. Deux hommes en costume et lunettes noires m'ordonnèrent de les suivre²¹... »

« Demain, le 5 juillet, l'Algérie aurait une carte d'identité, un emblème et un hymne nationaux, et des milliers de repères à réinventer. Sur les balcons, les femmes laissaient éclater leur joie et leurs sanglots. Les mioches dansaient dans les squares, prenaient d'assaut stèles, jets d'eau, réverbères, toits de voitures, dévalaient les boulevards comme autant de cascades. Leurs cris

¹⁸ KHADRA., Yasmina, op.cit., p. 93.

¹⁹ [Http://www.algerie-focus.com/2014/05/8-mai-1945-de-part-et-dautre-de-la-mediterranee-une-histoire-franco-algerienne/](http://www.algerie-focus.com/2014/05/8-mai-1945-de-part-et-dautre-de-la-mediterranee-une-histoire-franco-algerienne/).

²⁰ KHADRA., Yasmina, op.cit, p. 185.

²¹ *Ibid.*, p. 187.

supplantaient les fanfares et les clameurs, les sirènes et les discours ; ils étaient déjà demain²². »

Cent trente deux ans d'humiliation, d'esclavage et d'oppression, l'Algérie a pu recouvrer son indépendance le 05 juillet 1962, au prix fort des millions de martyrs, dont un 1.5 million seulement entre 1954 et 1962, 40.000 villages détruits, des centaines de milliers de personnes réfugiées, des veuves et des orphelins qui ne se comptent plus... Ces sept années ont été marquées par une guerre de libération sanglante pour que le drapeau algérien flotte dans le ciel de l'Algérie.

Yasmina KHADRA a décrit ce jour dans son roman fictionnel, comment était la joie du peuple, ainsi que le malheur des colons qui ont quitté l'Algérie juste après la déclaration de l'indépendance de l'Algérie. Toutes ces dates citées dans les passages ci-dessus que l'écrivain a mises afin de situer son œuvre dans un contexte historique bien précis qui est celui de la colonisation. Une période délicate qui a marqué l'Algérie pendant des années.

Ensuite, dans le dernier chapitre du roman intitulé *Aix-en-Provence* (Aujourd'hui), l'auteur nous fait atterrir en 2008 dans un cadre temporel et spatial précis, l'arrivée de Jonas pour rencontrer une autre fois ses amis à cette ville, 46 ans après l'indépendance :

« Il s'arrête devant une tombe en granit anthracite moucheté de blanc qu'une multitude de couronnes garnit de fleurs éclatantes. En guise d'épithaphe, on peut lire : Émilie Benyamin, née Cazenave. 1931-2008²³. »

²²KHADRA., Yasmina, op.cit., p. 189.

²³ *Ibid.*, p. 198.

3- Les personnalités historiques :

Certes, les personnages représentent des personnes fictives dans l'œuvre littéraire, mais évidemment, elles veulent refléter une personne réelle à travers cet écrit fictionnel. Les écrivains essaient toujours de donner une dimension réelle à leurs personnages afin d'attirer un large public. Donc, toute œuvre littéraire est censée avoir principalement des personnages.

« On peut difficilement imaginer un récit sans personnage. Donnée essentielle, il est logiquement le point central de nombreuses approches du fait littéraire. Tomachevski notait qu'il était utilisé par l'écrivain pour faciliter l'attention du lecteur en représentant un point de convergence dans « l'amoncellement des motifs » : il est lui-même caractérisé par un certain nombre de motifs (allant de la simple caractérisation nominale à des « constructions plus complexes ») : « les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle (... Attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux et sa répulsion pour certains autres entraîne inmanquablement sa participation émotionnelle aux événements exposés et son intérêt pour le sort du héros²⁴. »

Yasmina KHADRA a utilisé différents personnages dans son écrit, mais ce qui est remarquable, est le fait qu'il existe certains noms de personnalités historiques connues, dans l'Histoire franco-Algérienne, que nous tenterons repérer et référer à la réalité.

« Il faut que tu saches une chose, mon garçon. Tu n'es pas tombé d'un arbre droit dans le fossé...Tu vois cette dame, sur la photo ?...Un général l'avait surnommée Jeanne d'Arch (...) On raconte que si l'émir Abd el-Kader l'avait connue, il aurait changé le cours de l'histoire...Regarde-la bien, mon garçon. Cette dame, cette figure de légende, eh bien, c'est ton arrière-grand-mère²⁵. »

El Emir Abd el Kader, de son vrai nom Ben Mohiédine Abdelkader, né vers 1808 près de Maskara, il a combattu les français pendant des années. C'est

²⁴ ACHOUR., Christiane et, REZZOUG., Simone, « *Convergences Critiques, introduction à la lecture du littéraire* », Paris, P.200.

²⁵ KHADRA., Yasmina, op.cit, p. 40.

un symbole de l'Histoire de l'Algérie. C'est un Emir arabe, fondateur du nouvel état algérien, décédé à Damas le 26 mai 1883.²⁶

« Il s'agissait d'un invité de marque, charismatique, devant lequel mon oncle était en admiration... Ce ne fut que beaucoup plus tard, en parcourant un magazine politique, que je pus mettre un nom sur son visage : Messali Hadj, figure de proue du nationalisme algérien²⁷. »

Dans *Ce que le jour doit à la nuit* KHADRA cite le nom d'un nationaliste algérien qui a participé à la vie militante algérienne, Messali Hadj, le fondateur de l'étoile Nord-africaine (ENA) en 1924, la première organisation à revendiquer l'indépendance pour l'Algérie. Messali Hadj insiste sur l'unité du peuple algérien dans la lutte nationale contre le colonialisme français.²⁸

« Il avait appris par cœur les textes de Chakib Arslane et découpait l'ensemble des articles militants parus dans la presse ; articles qu'il répertoriait, annotait et commentait à travers d'interminables dissertations. »²⁹

Nous trouvons également le nom de Chakib Arslane, qui est un historien libanais, héritier du réformisme de la fin du XIXe siècle, il voit que la grandeur des arabes est due à l'Islam et à traditions. Il a envisagé la Nation arabe comme confédération d'états unis par la langue, la culture et la religion.³⁰

Beaucoup de noms de personnalités historiques sont apparus durant la lecture du roman, ce qui nous fait rappeler vivement la guerre de la révolution algérienne. Parmi eux Yasmina Khadra a nommé :

« Je me mis à retenir des noms jusque-là inconnus et qui résonnaient dans la bouche des miens comme l'appel du muezzin : Ben M'hidi, Zabana, Boudiaf, Abane Ramdane,

²⁶ Encyclopédie 1830-1962 de l'Afrique de nord, <http://encyclopedie-afn.org/ABDELKADER>.

²⁷ KHADRA., Yasmina, op.cit, p. 53.

²⁸ STORA., Benjamain, *Messali Hadj (1898-1974)*, Hachette, Paris, 2004.

²⁹ KHADRA., Yasmina, op.cit, p. 57.

³⁰ ROMEO., Lisa, *CHAKIB ARSLANE*, in *Les clefs du moyen orient*, 06 mai 2011.

Hamou Boutlilis, la Soummam, l'Ouarsenis, Djebel Llouh, Ali la Pointe, noms de héros et noms de lieux indissociables d'une adhésion populaire que j'étais à mille lieues d'imaginer aussi concrète, aussi déterminée³¹. »

Larbi Ben M'hidi : né en 1923 à Ain M'lila, valeureux martyr de la révolution Algérienne. Jeune militant de la cause nationale, il participe à la mise en place de l'Organisation Secrète, OS. Il participe à la création du CRUA. Membre du groupe des 22, et il est l'un des membres fondateurs du FLN. Connu pour être l'un des principaux artisans du déclenchement de la glorieuse révolution du 1er novembre 1954.

Arrêté le 23 février 1957 lors de la bataille d'Alger et il fut assassiné par ses bourreaux le 3 mars 1957³².

Ahmed ZABANA : de son vrai nom Ahmed ZAHANA, est né en 1926 à Djenane à Oran Son patriotisme exacerbé va le pousser à se rapprocher des organisations nationalistes susceptibles de l'aider à comprendre et surtout à agir. Car malgré son jeune âge, il était convaincu que c'est seulement en agissant que les Algériens pourraient récupérer leur pays. En 1940, Ahmed Zabana rejoint le groupe local des Scouts Musulmans Algériens au sein duquel son patriotisme s'enrichit et se renforça. Ahmed Zabana est intégré à l'OS et avait, enfin, la possibilité d'étancher sa soif d'action. En 1950. il est nommé responsable de la IVème région de l'OS Le 3 mai 1955, Zabana fut transféré à la prison de Serkadji à Alger, il dut croupir durant ces 14 mois qu'il passera dans des cellules, des geôles et autres mitards de condamnés à mort dans cette forteresse, et y restera jusqu'à son exécution. Pendant ce temps, son avocat a demandé la grâce du condamné au président Français René Coty, celui-ci a refusé d'exercer son droit de grâce.

³¹ KHADRA., Yasmina, op.cit .p. 161.

³² GOUTALI., Amine, *Ben M'hidi était un fédérateur*, in *HORIZON*, 14 mars 2015.

Zabana a été exécuté le 19 juin 1956, à 4h00 du matin, à la prison de Serkadji³³.

Nous remarquons donc que l'auteur nous a montré le conflit franco-algérien à travers un nouvel angle qui est une histoire d'amour impossible entre Jonas (Algérien) et Émilie (française) tout en se référant à des événements historiques symboliques qui l'ont marqué.

Nous avons montré à travers cette analyse, que Yasmina KHADRA a mise en scène des éléments qui reflètent la réalité existante dans un écrit fictif. Ce qui aide l'ensemble des lecteurs à vivre le roman en le lisant. Nous citons à titre d'exemples : la période où se déroulent les événements de la première partie de l'histoire, dans l'année 1930, l'Algérie fut colonisée par la France depuis cent ans déjà. De plus, les lieux qui existent réellement tels Oran et Rio Salado (El Maleh aujourd'hui, située à Ain Timouchent), et quelques personnages utilisés dans l'histoire du roman ayant une relation avec les personnages principaux, le cas de la relation entre Mahi l'oncle de Younes/Jonas et Messali Hadj qui est un nationaliste algérien pendant la guerre de la révolution.

I -1-2- le roman d'amour :

« L'amour est une loterie, la Grâce est une loterie. Voilà l'essence du roman³⁴. »

Parmi les genres exploités par le roman populaire depuis deux siècles, le roman d'amour ou roman sentimental est un des plus productifs et le plus méprisé par l'institution littéraire et le lectorat cultivé³⁵. Une romance ou roman sentimental est un type de récit qui s'intéresse à l'évolution de la relation sentimentale (romantique) entre deux protagonistes.

³³ MOUFOK., Abderrahmanen, *Abmed zénana, exécuté le 19 juin 1956 : «Je meurs pour l'Algérie...»*, in HORIZON, 19 juin 2010.

³⁴ Jules Michelet.

³⁵http://etc.dal.ca/belphegor/vol8_no2/articles/08_02_consta_sentim_fr_cont.html.

Le roman sentimental est sans doute le roman que nous lisons le plus massivement. En effet, nombreux sont les best-sellers internationaux qui Appartiennent à ce genre littéraire. Il faut dire que celui-ci demeure toutefois assez mal considéré; s'il en est ainsi, c'est qu'on lui reproche souvent de véhiculer une conception plutôt naïve et stéréotypée de l'amour. Or, il n'en reste pas moins que le roman sentimental intéresse un large lectorat pour son incomparable capacité à faire rêver.

Les dénominations du genre sont diverses : roman sentimental, roman d'amour, roman rose (ou à l'eau de rose), roman bleu, roman de gare. Diversité intéressante : si les deux premières réfèrent à une thématique générique, les trois autres impliquent une appréciation critique : la fadeur des deux couleurs emporte avec elles rêvent (bleus) et illusions : roman de gare (qui s'emploie aussi pour d'autres genres) déprécie la qualité littéraire parce qu'il est vendu dans un lieu de passage commun et lu dans la promiscuité d'un compartiment au milieu du bruit. Nous ne connaissons pas l'origine de ces dénominations : roman rose au bleu sont employés dès la Belle Epoque, roman de gare est né sans doute avec l'installation de kiosques à livres dans les gares, mouvement qui a accompagné l'extension du réseau ferré au cours du Second Empire : dans ces bibliothèques on trouvait volumes et livraisons bon marché³⁶.

I -1-2-1-Les caractéristiques du roman d'amour :

Le roman d'amour se consacre au développement de la relation romantique entre deux personnages et à la façon dont elles gèrent cette relation. Elle peut donc évoquer la phase de séduction et/ou aussi le développement du couple. Elle peut comprendre aussi des intrigues parallèles, mettant en scène d'autres personnages ou d'autres

³⁶http://etc.dal.ca/belphegor/vol8_no2/articles/08_02_consta_sentim_fr_cont.html.

événements. Enfin, elle implique un investissement émotionnel du lecteur et une fin heureuse.

I -1-2-2-Les indices d'amour dans la création romanesque de *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra :

1-Émilie Cazenave :

« *Puis il y eut Emilie*³⁷. »

C'est l'histoire d'amour impossible entre les deux personnages principaux. Emile, la fille dont tous sont amoureux. Entre Jonas et elle naîtra une grande histoire d'amour, qui sera bientôt troublée par les conflits qui agitent le pays.

Emilie c'est l'héroïne et c'est l'amour d'enfance de l'héros Younes. Elle est une jeune Française. Elle a rencontré Younes par la première fois à l'âge de 9 ans, elle est tellement belle Avec sa petite et douce voix, Younes la considéré comme un ange tombé du ciel. Malgré que les deux sont tombé amoureux d'eux même mais l'amour reste impossible parce que il est l'algérien malgré il vivre avec eux et elle reste la française et son entourage et sa famille n'ont jamais accepté son amour.

« *Cette histoire ne doit pas arriver, monsieur Yonas L'histoire entre ma fille et vous ne doit pas avoir lieu...je vous en supplie pour l'amour du dieu, de ses prophètes Jésus et Mahomet, promettez moi de pas l'y encourager .se serait horrible, amoral, incroyablement obscène, totalement inadmissible*³⁸. »

L'amour ne mort jamais entre Younes et Émilie, malgré q' elle a épousé son ami à la fin, mais elle est restée toujours son ange et pour elle aussi l'amour de Younes est inoubliable, il a existé toujours dans ses pensées.

³⁷ KHADRA., Yasmina, op.cit, p.132.

³⁸ *Ibid.*, p.249.

« Je cherche Emilie à travers le film en charpie dans ma tête ; elle n'est nulle part³⁹. »

Yasmina Khadra crée un univers de chagrin autour de ce personnage réservé, il a transformé un amour au porté de la main " un amour impossible, mais il donne une leçon sur la patience, que nous ne pouvons pas s'échapper au destin, « le mektoub comme on dit chez nous » disait Émilie .L'auteur a rendu cet amour impossible pour bien exprimer ce déchirement du personnage.

Conclusion :

A la fin de ce chapitre on dit que Yasmina Khadra a réussi de mixer deux genres littéraires tellement différents " l'amour et l'histoire" pour nous donner un nouveau style d'écriture dans lequel, il raconte l'histoire de la colonisation, la souffrance et le racisme derrière une histoire d'amour.

³⁹KHADRA., Yasmina, op.cit, p.434.

Chapitre II : « *ce que le jour doit à la nuit* » : Un champ d'une quête identitaire.

Les troubles identitaires et la perte de soi sont des problèmes psychiques qui viennent à cause d'un choc émotionnel ou d'un complexe .Ceci est le cas de notre protagoniste. Le héros "Younes" qui vit un problème identitaire à cause de plusieurs raisons. Nous commençons, premièrement, par la misère de la colonisation française qui l'a obligé de quitter ses parents sa famille définitivement pour avec son oncle. Deuxièmement, la vie déchirée entre ses amis français, son amour Emilie et son peuple, les algériens.

La quête identitaire c'est Le thème de notre deuxième chapitre dont nous allons parler de l'identité en général et en particulier pour bien analyser et expliquer le problème posé dans notre corpus.

II -1- la notion de l'identité :

« La notion de l'identité est le locus commun à divers courants théoriques dont il organiserait la parenté épistémologique à travers une même volonté de comprendre l'homme face à l'épreuve d'un réel en transformation rapide⁴⁰ . »

Le concept de l'identité est très employé dans le monde entier. Nous rencontrons ce terme dans plusieurs domaines tels que : la culture, la religion, la linguistique...Ceci est affirmé par J.Claude.Kaufman :

« C'est pas extrêmement simple[...], le mot identité est employé d'une manière banale, ordinaire, dans la presse par tout le monde, dans tous les jours et il suffit ,[...], d'ouvrir un journal ou bien d'écouter une émission du radio, on écoute à chaque instant le mot identité: identité culturelle, identité religieuse, crise de l'identité de l'adolescence, l'identité de l'entreprise, c'est un mot de l'époque et c'est très intéressant de faire l'historique de l'utilisation du mot identité⁴¹ . »

⁴⁰TOUALBI., Nouredine , *L'identité au Maghreb. L'errance.* Casbah. Alger. 2ème édition. 2000. p.21.

⁴¹KAUFMAN. J. Claude. *Emission proposée par Elodie Coutejoie.* Référence : Foc.207, date de mise en ligne : 12-04 -2007.

II -1-1- La définition de l'identité :

L'identité est un terme polysémique .Ceci explique la difficulté de le définir et de l'éclaircir par un seul mot ou une seule phrase. Et à la fin de le comprendre et de l'expliquer, nous proposons les définitions données par le dictionnaire de Petit Robert. Selon ce dernier, la notion de l'identité se caractérise par : la similitude« *caractère de ce qui est identique*⁴² . », la permanence« *caractère de ce qui reste identique à soi-même*⁴³ . », l'unité« *caractère de ce qui est un*⁴⁴ .» et la reconnaissance et l'individualisation « *le fait pour une personne d'être tel individu et de pouvoir également être reconnue pour telle sans nulle confusion grâce aux éléments qui l'individualisent*⁴⁵ ».

Selon Paul Ricoeur : « *Identifier quelque chose, c'est pouvoir faire connaître à autrui, au sein d'une gamme de choses particulières du même type, celle dont nous avons l'intention de parler*⁴⁶ . »

Ceci signifie que, pour connaître l'identité d'une personne, il faut d'abord dévoiler et chercher toutes ses propres caractéristiques et cela se fait par le biais d'une comparaison avec d'autres personnes qui sont issues de sa société nous touchant et nous abordant plusieurs points tels que : le sexe, la profession, l'état civil, etc. Donc, l'identité n'est qu'une notion qui s'intéresse beaucoup plus à tout ce qui propre à moi c'est-à-dire tous les éléments qui composent le moi.

Michel Laronde, à son tour, précise que :

« *Dans le système français, l'identité est l'appartenance juridique à la population qui constitue un Etat et son support est instrumental (la carte nationale d'identité) ; dans le système*

⁴²Dictionnaire *Le Petit Robert*. Nathan.2003.

⁴³ *Ibid.*

⁴⁴ *Ibid.*

⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁶RICOEUR. Paul. *Soi-même comme un autre*. Paris Seuil. 1990. p. 39.

algérien, l'identité est l'appartenance religieuse ou ethnique à une communauté et son support est mythique (une allégeance perpétuelle)"⁴⁷. »

Il présente la notion de l'identité à travers la carte identitaire dont chaque individu, dans toutes les situations, peut justifier et indiquer qui est-il ? Cette carte définit les caractéristiques propres de la personne à partir de son nom, ses prénoms, sa taille, sa nationalité, son adresse. Et cette carte est, aussi, envisagée comme un fondement de l'existence sociale et de la reconnaissance de citoyenneté. Mais elle ne donne pas toutes les caractéristiques particulières d'un individu, elle est juste des « données qui déterminent chaque personne et qui permettent de la différencier des autres⁴⁸. »

Par contre, Chams Eddine Chitour déclare :

« Il nous a paru intéressant de tenter d'expliquer la perturbation multidimensionnelle des algériens, en focalisant sur l'aspect identitaire. Il est connu que ce qui détermine l'appartenance d'une personne à un groupe donné, est essentiellement l'influence d'autrui, l'influence des parents, des proches⁴⁹... »

Pour Chitour, l'identité lie l'individu à son milieu social c'est-à-dire pour connaître l'identité d'une personne, il faut la situer dans un groupe social précis en s'intéressant à l'histoire de ses parents, de son peuple car chaque individu acquiert les propriétés de ses ancêtres.

Le Dr. Mohamed Meslem a aussi défini le terme « identité » :

« L'identité en général, c'est la représentation de soi qui permet à l'individu de se définir par rapport à l'autre, c'est le sentiment conscient d'être et d'exister différemment de l'autre dans un cadre de référence où les autres, les choses et les objets

⁴⁷LARONDE. Michel. *Autour du roman Beur, Immigration et identité*. L'Harmattan, 2004, p. 144.

⁴⁸Www. Dictionnaire de la langue française.com.

⁴⁹CHITOUR. Chems Eddine. *Histoire religieuse de l'Algérie, l'identité et la religion face à la modernité*. ENAG Edition.2002. p. 317.

sont des facteurs déterminants, c'est donc la différence avec l'autre et la similitude avec soi même qui constituent les variables les plus pertinentes dans la formation de l'identité⁵⁰.»

Dans sa définition, le Dr. Meslem a essayé de présenter l'identité comme miroir de soi c'est-à-dire chaque individu a une identité qui comporte des composantes propres à lui et qui le distinguent des autres individus. Ceci marque sa différence et sa particularité et affirme son existence parmi les membres de son groupe social.

Après les différentes définitions de l'identité, nous comprenons que l'identité ne peut pas être envisagée qu'entre deux éléments, deux facteurs : le moi et aussi l'environnement social. Par conséquent, nous sommes en face d'une obligation celle de l'étude de deux termes très essentiels dans le discours identitaire : l'identité individuelle et l'identité collective.

II -1-2- Les composantes de l'identité : individuelle et sociale.

Nous avons déjà dit au début de ce chapitre que le concept de l'identité est, récemment, très employé dans le monde entier. Il est fréquenté dans tous les domaines tels que la psychologie, la sociologie, l'anthropologie. Ceci l'a affirmé Noureddine Toualbi. Il a indiqué que les sociologues et anthropologues ont fait un immense travail pour distinguer l'identité individuelle de l'identité sociale ou bien collective, c'est : *«Grâce aux sociologues et aux anthropologues qu'il revient d'avoir différencié entre identité individuelle et identité sociale⁵¹. »*

Pour Michel Laronde, pour connaître l'identité d'individu veut dire :

« Implique l'individu dans deux types de relations au monde : une relation intérieure, celle qui joint l'individu au Monde et que j'appellerai la part collective de l'identité ; une

⁵⁰Dr. MESLEM. Mohamed. *Psychologie et culture : la femme ; la valeur Mystifiée*. Kortoba. 2006. p. 49.

⁵¹TOUALBI., Noureddine, op. cit. p.21.

relation extérieure celle qui la détache au Monde et que j'appellerai la part individuelle de l'identité⁵². »

Ceci signifie que l'identité d'une personne ne se réalise que par la présence de deux parts : la part individuelle c'est-dire le moi et la part sociale. Chaque individu, comprend des caractéristiques propres à lui et d'autres caractéristiques appartiennent à sa société. Par conséquent, nous ne pouvons jamais négliger ou nier le côté social dans l'identité. Donc, il ya ce que nous appelons une relation de complémentarité entre l'identité individuelle et l'identité sociale.

Nourdine Toualbi annonce, à son tour, que :

« L'acception du concept d'identité par E. Erikson est plus pertinente car elle suppose une interrelation de l'identité individuelle et de l'identité sociale dans un mouvement d'édification d'une identité de fait. Celle-ci combine à la fois les attributs sociaux catégoriels (condition d'âge et de sexe, position sociale, etc.) avec les caractéristiques psychologiques individuelles⁵³. »

Selon lui, l'identité de l'individu à deux bases la première c'est l'identité individuelle et la deuxième c'est l'identité sociale dont les deux bases sont inséparables parce que se sont les deux caractéristiques majeures de l'identité. Donc, nous sommes en face d'une obligation celle d'étudier et d'expliquer ces deux caractéristiques majeures, ces deux notions : l'identité individuelle et l'identité sociale.

Dans ce cas là, nous allons commencer, dans notre analyse, par l'identité sociale ou ce que nous appelons l'identité collective

L'identité sociale c'est l'identité qui se construit à partir des conversations entre plusieurs personnes appartenant à un groupe social précis. Aussi, c'est la manière dont l'individu se définit par autrui sur la base d'appartenances sociales

⁵²LARONDE., Michel, op. cit.17.

⁵³TOUALBI., Nouredine, op. cit. p.22.

assignées et/ou revendiquées : profession, âge, genre, religion, ethnie, territoire, famille...De ce fait, lorsque nous parlons de Younes, notre protagoniste, et de son identité sociale, nous disons qu'il a deux identités collectives grâce à ses relations sociales avec les algériens d'une part et les français d'autre part. Younes, dans son identité, comporte des caractéristiques françaises et aussi algériennes.

« Rassemblent les membres des groupes professionnels, des classes sociales, des communautés religieuses ou ethniques, des groupes d'âge, etc. Elles se construisent par un double mouvement d'inclusion et d'exclusion de ses membres, qui fait que chacun peut identifier à tel ou tel groupe, en fonction de ses références communes et des liens de solidarité qu'il tisse⁵⁴. »

A partir de cette citation, nous comprenons que l'identité sociale englobe toutes les notions et les caractéristiques appartenant à une communauté sociale précise. Ceci signifie que chaque individu a une relation de partage avec d'autres individus de son même groupe social. Même ce groupe social comporte des individus qui sont différents au niveau de sexe, langue, profession et tradition mais ils ont des liens de solidarité, des caractères communs entre eux. Donc, l'identité sociale résume le côté objectif de chaque individu.

Et d'après Tajfel :

« L'identité sociale d'un individu est liée à la connaissance qu'il a de son appartenance à certains groupes sociaux et à la signification émotionnelle et évaluative qui résulte de cette appartenance, [...]. Il reconnaît son identité en termes définis socialement⁵⁵. »

Selon ce chercheur, identifier l'identité sociale d'une personne c'est dévoiler tout ce qu'elle a de commun avec les autres membres de son groupe social. De

⁵⁴Www. Brise. Org : Banque de ressources Interactives-CRDP47 rue Philippe-de-Lasalle 69316 Lyon Cedex 04©Brises, tous droits réservés Appli Box®.

⁵⁵LORCERIE, Françoise. *L'école et le défi ethnique : éducation et intégration*. ESF Editeur. 2003. p. 29.

ce fait, nous pouvons dire que l'identité sociale signifie le discernement de tout ce qui est collectif.

En effet, l'identité sociale est d'être convaincue que nous avons tous des caractères communs avec les membres d'une même société. C'est la preuve d'être un membre d'un groupe social précis. L'identité sociale présente le côté objectif de l'identité d'une personne c'est-à-dire tout ce que l'individu hérite de sa société.

Et lorsque nous parlons du deuxième aspect de l'identité, qui est l'identité individuelle, c'est :

L'identité individuelle est l'ensemble des caractéristiques singulières, des rôles et des valeurs que la personne s'attribue.

L'identité individuelle, il nous semble, concerne avant tout un ensemble de significations issues de diverses contextualisations de soi. Nous allons donc ici explorer l'identité en tant qu'elle est une construction subjective, élaborée au cours d'interactions sociales, professionnelles, culturelles et autres⁵⁶.

Selon Michel Laronde :

« Tout discours individuel (littéraire ou non) ne tient pas tout seul, mais il est en relation profonde avec déterminisme collectif, il est en somme produit par le collectif et il s'étaie sur lui par touches différentielles⁵⁷. »

Dans cette citation Michel Laronde parle de l'identité à partir de son côté relationnel puisque l'identité n'est pas autonome. Selon lui, l'identité est comme la littérature elle est liée au monde c'est à dire au groupe collectif.

⁵⁶MUCCHIELLI, Alex. L'identité individuelle et la contextualisation de soi. p.101.

⁵⁷LARONDE. Michel. Op. Cit. p. 17.

Il a dit aussi que :

« Dans le discours identitaire, la part individuelle du discours ne fonctionne pas en relation d'opposition systématiques à la part collective, mais en relation de dépendance : sans fonds collectifs, il n'y aurait pas de discours identitaire individuel⁵⁸. »

Cette dernière citation parle de la liaison entre la trace individuelle et la part collective ces deux ont une relation de complémentarité et pas d'opposition car c'est part collective qui est la base de la part individuelle.

En effet, à la lumière des explications précédentes, nous pouvons dire que malgré l'environnement social, les relations mixtes de Younes avec les algériens et les français et malgré la perte de soi qu'il a vécu au fond de lui, il a une seule identité individuelle qu'il a cherché de la trouver.

Dans *ce que le jour doit à la nuit*, le héros "Younes" a une double identité grâce à son double appartenance : l'Algérie et la France.

II -2-Le protagoniste, Younes et sa quête identitaire

À cause de la colonisation, la question de l'identité est très forte dans la littérature maghrébine ; c'est le terme que les grands écrivains de Maghreb parle de comme Assia Djabar, Maïssa Bay, Rachid Boudjedra et bien d'autre la recherche identitaire c'est un des thèmes majeurs des productions artistiques de ces pays.

« Cette quête de l'identité, qui construite(...) l'un des thèmes fondamentaux de la littérature maghrébine, peut être vécue aussi bien sur sa propre terre dans l'exil⁵⁹. »

⁵⁸ LARONDE. Michel. Op. Cit.

⁵⁹ NOIRAY, Jaques, *Littératures francophones*, in le Maghreb, Paris, Berlin, Sup, LETTRES, 1996 .p.10.

La quête identitaire c'est le problème posé chez notre protagoniste "Younes". Ce jeune homme de la génération* beurs ^{60*} qui est déchiré entre le retour culturel aux origines de ses parents et l'assimilation dans la société française, entre les exigences de ses origines représentées par les parents et celles représentées par la société française.

La double présence est représentée par sa famille et ses amis (Younes / Jonas). Son père a abandonné son fils pour des raisons financières. De ce fait, Younes a laissé derrière lui ses souvenirs et tout ce qui le lie à son peuple algérien.

L'identité d'un individu qui a passé toute sa vie dans un seul pays c'est jamais la même par rapport à un autre qui a passé sa vie dans deux pays tellement différents. Le premier est stable psychiquement mais lorsque nous parlons de deuxième, il est divisé entre deux valeurs et deux modèles hétérogènes de deux ou plusieurs cultures différentes. Par conséquent, il a fini par perdre l'énergie de se situer entre deux et il est perturbé entre deux identités. C'est ce qui se passe chez Younes qui est né dans un milieu biculturel. Jonas est entre deux statuts opposés ; d'un côté, une société française moderne et de l'autre côté, une famille algérienne traditionnelle. Tout cela, l'a conduit à faire une recherche identitaire pour trouver son équilibre.

La perte de soi chez Younes c'est un problème psychique commence pendant l'enfance lorsque il a vécu un changement total dans sa vie : son oncle l'a adopté à cause des problèmes financiers chez ses parents. Mais il n'a pas

⁶⁰Selon Nacer KE'TTENE ? dans le Larousse de 1986, »beur vient du mot "arabe" inversé : arabe donne rebe, qui l'inverse donne ber est s'écrit beur. Ce terme désigne les jeunes d'origine maghrébin. Cette appellation est apparue au début des années quatre-vingt. et le mot verlan en inversant l'ordre des syllabes du mot arabe .a-rabeu donne beu-ra-a 'puis beur par contradiction. Le mot a été adopté par les journaux et les chaînes de télévision lors de la "marche pour l'égalité et contre le racisme" lancé en décembre 1983 par un groupe de jeunes maghrébins.

compris son problème identitaire qu'après l'indépendance de l'Algérie. Il ne savait plus à quel pays il appartient :

«ma peur s'accroît, cette fois c'était Jelloul qui me terrifiait, avec son regard afflué son rictus sardonique.....je remontai sur mon bicyclette fis demi-tour... c'est ça Younes tourne le dos à la vérité des tiens et cours rejoindre tes amisYounes ...J'espère que tu te souviens encore de ton nom ...hé !

Je me mis à pédaler tel un forcené .les cris de Jelloul pareils des tus de sommation sifflant à mes oreilles⁶¹. »

Le racisme, aussi, c'est l'une des causes de la perte parce qu'il passe la moitié de sa vie avec les français mais il reste chez eux l'arabe. Ceci l'a obligé de changer son nom de "Younes" à "Jonas".Ce nouveau nom lui donne une confiance en soi même. Mais malgré tout le cauchemar de l'arabe reste comme une menace pour lui .Ceci est envisagé quant la belle femme Isabelle Rucillio qui l'a aimé, le quitte lorsque elle a connu qu'il s'appelle "Younes ":

« Ah oui ?....ton nom est Younes n'est ce pas ?

Younes ?.....alors pour qui tu te fais appeler Jonas ?

- tout le monde m'appelle Jonas... qu'est ce que ça change ?

- tout !hurla-t-elle un manquant de s'étouffer, son visage congestionné frétillait de dépit :

- ça change tout !...

- Nous ne sommes pas du même monde. Monsieur Younes et le bleu de tes yeux ne suffit pas⁶². »

⁶¹ KHADRA ., Yasmina , op.cit, p.237.

⁶² Ibid., p.160.161.

Les mots d'Isabelle agrandissent la zone de complexe au fond de Younes et après la perte de son bien aimé Émilie, sa mère et sa sœur, vient le tour de Jonas qui s'efface :

«C'était moi qui avoir changé, Jonas s'effaçait derrière Younes mes aigreurs prenait le pas sur ma nature⁶³.»

Derrière ces mots le héro peut garder une seule identité, mais le problème c'est qu'il ya toujours une autre qui se réveille pour effacer l'autre. Autrement, il a dit dans son antérieur que la mort de sa moitié qui disparaît laisse des traces et des cicatrices mais c'est Younes finalement qui disparaît avec *« des signes d'adieu⁶⁴.»*

À vrai dire : c'est au milieu européen que le personnage principal confronte ce dualisme qui a crée un exil intérieur fortement lié à la société évoqué par le regard de ses amis, surtout par rapport a son statut comme arabe.

II -2-1- le métissage, culturel, linguistique et religieux :

II -2-1-1- le métissage :

Pour François La Plantine Le métissage est :

« Une pensée et d'abord une expérience de la désappropriation, de l'absence de ce que l'on a quitté et de l'incertitude de ce qui va jaillir de la rencontre. La condition métisse est une condition le plus souvent douloureuse. On s'éloigne de ce que l'on était, on abandonne ce que l'on avait. On rompt avec l'origine triomphaliste de l'avoir qui suppose toujours des domestiques, des pensionnaires, des gardiens, des serviteurs mais surtout des propriétaires⁶⁵. »

⁶³ KHADRA., Yasmina, op.cit, p .343-344.

⁶⁴ *Ibid.*, p.517.

⁶⁵ LAPLANTINE., François, Son, images et langage. Anthropologie esthétique et subversion, Paris, beauschesne, 2008, p, 80.

Le mot métissage signifie le mariage de deux cultures, langues ou religions différents pour un but esthétique et le terme métissage prend depuis un certain nombre d'années une valeur positive esthétique que divers auteurs ont illustrée et renforcée.

II -2-1-2- le métissage culturel :

Le métissage culturel c'est la diversité qui existe dans chaque culture, et ce métissage peut être dans la musique, l'art, Et ces passages représentent le métissage culturel dans notre corpus :

« Un monde était en train de se reconstruire dans son authenticité séculaire, avec ses bazars, ses hammams, ses échoppes, ses minuscules boutiques d'orfèvres, de cordonniers, de tailleurs émaciés. Médine J'dida n'avait pas baissé les bras. Elle avait survécu au choléra, aux abjurations et aux abâtardissements, musulmane et arabo-berbère jusqu'au bout des ongles. Retranchée derrière ses barricades mauresques et ses mosquées, elle transcendait les misères et les affronts, se voulait digne et vaillante, belle malgré les colères en gestation, fière de ses artisans, de ses troupes folkloriques telle S'hab el Baroud et de ses « Raqba » – vénérables gros bras ou truands d'honneur au charisme rocambolesque qui charmaient les gosses et les femmes sans vertu et sécurisaient les petites gens du quartier⁶⁶. »

« Me revoici à Médine J'dida m'abreuvant d'eau teintée à l'huile de cade, me familiarisant avec un vieux libraire mozabite au saroual bouffant, m'instruisant auprès d'un jeune imam d'une érudition étourdissante, écoutant les « ya ouled » déguenillés commenter la guerre en train de dépecer le pays – ils étaient mieux informés que moi, le lettré, l'instruit, le pharmacien. J'aime mis à retenir des noms jusque-là inconnus et qui résonnaient dans la bouche des miens comme l'appel du muezzin : Ben M'hidi, Zabana, Boudiaf, Abane Ramdane, Hamou Boutlilís, la Soummam, l'Ouarsenis, Djebel Lloub, Ali la Pointe, noms de héros et noms de lieux indissociables

⁶⁶ KHADRA., Yasmina, op.cit, p 354 .P .355.

d'une adhésion populaire que j'étais à mille lieues d'imaginer aussi concrète, aussi déterminée⁶⁷.»

« Parfois, au beau milieu du charivari, débarquaient les « Karcabo », une troupe de Noirs bardés d'amulettes, qui dansaient comme des dieux en écarquillant des yeux laitieux. On les entendait de loin claquer leurs castagnettes métalliques et rouler leur tambour dans un raffut endiablé. Les Karcabo ne se manifestaient qu'à l'occasion des fêtes maraboutiques de Sidi Blal, leur saint patron. Ils conduisaient un taurillon expiatoire drapé aux couleurs de la confrérie et faisaient du porte-à-porte pour collecter les fonds nécessaires à l'accomplissement du rite sacrificiel⁶⁸. »

Ces passages consacré globalement à la culture algérienne et particulièrement à la culture d'Oran notre auteur nous invite pour un voyage dans cette ville son architecture, ses quartiers populaires, Oran c'est une ville culturelle par excellence en effet de ces passage notre héro Jonas est entrain de raconter son retour a sa ville de naissance.

II -2-1-3-le métissage linguistique :

Le métissage linguistique c'est le mélange de deux au plusieurs langue intérieurs d'un même discours. Yasmina Khadra a utilisé plusieurs mots de le dialectal algérien comme :

« Tabqa ala kibir⁶⁹. », « Karcabo⁷⁰. », « Les djebels⁷¹. », « hcbouma⁷²! », « Tahtaba⁷³. »

« Djinn⁷⁴. », « khammès⁷⁵. », « toube⁷⁶. » « Haïk⁷⁷. ».

⁶⁷ KHADRA., Yasmina, op.cit, p .394.

⁶⁸ *Ibid.*, p.63.p64.

⁶⁹ *Ibid.*, p .516 .

⁷⁰ *Ibid.*, p.63.

⁷¹ *Ibid.*, p.367.

⁷² *Ibid.*, p.277.

⁷³ *Ibid.*, p.365.

Les exemples précédents représentent notre langue algérienne dans un roman qui écrit en langue française.

II -2-1-4- le métissage religieux :

Le métissage religieux, désigne le mélange à caractère religieux qui résulte d'une hétérogénéité communautaire, cela signifie la présence de plusieurs groupes d'individus ayant des religions diverses.

« ...Le jour de l'Ascension, il nous emmena, Lucette et moi, contempler la ville du haut de la montagne Murdjadjo. Nous étions d'abord montés visiter la forteresse médiévale avant de nous joindre aux contingents de pèlerins gravitant au tour de la chapelle Santa Cruz. Ils étaient des centaines de femmes, de vieillards et d'enfants à se bousculer au pied de la Vierge. Certains avaient gravi les flancs de la montagne pieds nus, en s'agrippant aux genêts et aux broussailles, d'autres à genoux, les rotules tailladées et en sang. Tout ce beau monde chavirait sous un soleil de plomb, les yeux révulsés et la figure exsangue, en implorant les saints patrons et en suppliant le Seigneur d'épargner leurs misérables vies. Lucette m'expliqua que les fidèles étaient des Espagnols qui, chaque année à l'Ascension, s'infligeaient cette épreuve pour remercier la Vierge d'avoir épargné le Vieil Oran de l'épidémie de choléra qui avait endeuillé des milliers de familles en 1849⁷⁸. »

Ce passage explique implicitement le rituel religieux des chrétiens à Oran et ça symbolise la diversité religieuse en Algérie.

« ..Le père de Lucette était athée. À l'époque, je ne pensais pas que ce genre de personnes existait.

⁷⁴ KHADRA., Yasmina, op.cit .p.58.

⁷⁵ *Ibid.*, p.42.

⁷⁶ *Ibid.*, p.236.

⁷⁷ *Ibid.*, p .161.

⁷⁸ *Ibid.*, p.137.

Il n'y avait que des croyants autour de moi ; mon oncle était musulman, Germaine catholique, nos voisins ou juifs ou chrétiens⁷⁹. »

Ce passage parle de la diversité des religions dans la même ville ou dans le même quartier en effet dans ce passage Jonas parle des gens qui l'entourent de leur religion ; l'islam, le christianisme, le judaïsme ou même l'athéisme.

Conclusion :

Pour conclure nous disons que dans ce chapitre, nous avons essayé de bien expliquer le terme de l'identité avec ses composantes et de mettre la lumière sur les causes du problème de perte de soi et la crise identitaire chez notre Younes.

⁷⁹ KHADRA., Yasmina, op.cit, p.136.

Conclusion générale

Durant notre travail de recherche, nous avons tenté de mettre l'accent sur le thème essentiel traité et évoqué dans le roman *ce que le jour doit à la nuit* de l'écrivain Yasmina Khadra.

Pour réaliser notre étude, nous avons utilisé la méthode analytique qui pourrait nous aider à bien comprendre et à bien analyser le problème vécu par notre protagoniste, celui de perte de soi qui se présente tout au long de notre corpus.

Dans ce roman, notre écrivain Yasmina Khadra a fait recourt à une langue simple à lire et à comprendre pour parler d'un thème très sensible chez les maghrébins. A travers son roman, il parle de problème identitaire vécu par notre protagoniste.

Il est vrai que plusieurs écrivains ont traité ce même problème dans leurs écrits mais notre écrivain Yasmina khadra a utilisé un nouveau style et une écriture particulière pour l'aborder.

Notre travail de recherche est composé de deux chapitres. Dans le premier chapitre « l'identité générique du roman *ce que le jour doit à la nuit* », nous avons essayé de dévoiler l'identité de notre roman c'est-à-dire l'appartenance générique du roman. Nous avons classé notre corpus dans deux types du roman : le roman historique et le roman d'amour. Dans un premier lieu, nous avons défini le roman historique en abordant ses différentes caractéristiques et en dégagant les indices historiques dans la création romanesque *ce que le jour doit à la nuit* (l'espace, le temps et les personnalités historiques). Ensuite, nous avons aussi tenté d'expliquer la notion du roman d'amour en donnant ses caractéristiques et en relevant les indices d'amour dans le roman de Yasmina Khadra *ce que le jour doit à la nuit*.

Pour le deuxième chapitre « *Ce que le jour doit à la nuit* : un champ d'une quête identitaire » dans lequel nous avons parlé de problème de la perte de soi ou

bien plus précisément le problème de l'identité chez notre protagoniste. Avant d'analyser ce problème à travers le roman de Yasmina Khadra, nous étions obligés d'éclaircir quelques notions telles que l'identité et ses composantes (l'identité individuelle et l'identité collective) pour comprendre le problème de la perte de soi chez notre héros. Nous avons essayé de trouver les causes qui ont mis Younes dans cette situation. Younes, comme nous l'avons dit, est déchiré entre deux identités (algérienne et française). Nous avons montré, après d'éclaircir les notions, l'identité individuelle et l'identité collective, que Younes a deux identités collectives.

Tout au long de ce chapitre, nous avons tenté de répondre à notre problématique de recherche : comment Younes- Jonas a-t-il pu résoudre son problème de la perte de soi et comment s'en est-il sorti ?

A la fin de notre étude, nous avons montré que malgré son oncle et sa femme ont essayé fortement de supprimer Younes, l'homme faible et ignoré par les français et de choisir Jonas, le nom qui supprime le malaise et le rend un homme de caractère fort dans l'entourage français, Younes reste toujours un algérien aux yeux des français et il ne sera jamais un français. Il n'a jamais oublié ou nié ses origines.

En effet, nous pouvons dire que notre héros, à la fin, a choisit de rester en Algérie, attaché à ses origines mais sans oublier ses amis français ; ses amis d'enfance. Donc, malgré les conflits, Younes reste neutre.

Références bibliographiques

Corpus :

- KHADRA, Yasmina., *Ce que le jour doit à la nuit*, Éditions Julliard, Paris, 2008.

Ouvrages :

1- ACHOUR, Christiane. REZZOUG, Simone. « *Convergences Critiques, introduction à la lecture du littéraire* », Paris, 2005.

2-CHITOUR. Chems Eddine. *Histoire religieuse de l'Algérie, l'identité et la religion face à la modernité*. ENAG Edition.2002.

3- DION, Léon. HUDON, Raymond. PELLETIER, Réjean. *L'engagement intellectuel : mélanges en l'honneur de Léon Dio*. Presses Université Laval. 1991.

4- DUCROT, Oswald. SCHAEFFER, Jean Marie. *Nouveau dictionnaire des sciences du langage*. Paris, Seuil, 1972 et1995.

5-François LAPLANTINE *Son, images et langage. Anthropologie esthétique et subversion*, Paris, beauschesne, 2008

6- GENGEMBRE, Gérard, *Le Roman historique*, Paris, Klincksieck, 2006.

7- MICHELET, Jules. *Bible de l'Humanité*, 1864 .

8- KAFMAN. J. Claude. *Emission proposée par Elodie Coutejoie*. Référence : Foc.207 , date de mise en ligne : 12-04 -2007.

9- LARONDE. Michel. *Autour du roman Beur, Immigration et identité*. L'Harmattan, 2004.

10- LORCERIE, Françoise. *L'école et le défi ethnique : éducation et intégration*. ESF Editeur. 2003

11- MAIGRON., louis, *Le Roman historique à l'époque romantique : essai sur l'influence de Walter Scott*, Honoré Champion, Paris, 1912.

12- MESLEM, Mohamed .*Psychologie et culture : La femme ; la valeur mystifiée*. Kortoba.2006

13- NOIRAY, Jaques, *Littératures francophones*, in le Maghreb, Paris, Berlin, Sup,

LETTRES, 1996.

14-RICOEUR. Paul. *Soi-même comme un autre*. Paris Seuil. 1990.

15- STORA, Benjamin., *Messali Hadj (1898-1974)*, Hachette, Paris, 2004.

16-TOUALBI, Noureddine. *L'identité au Maghreb. L'errance*. Casbah. Alger. 2ème Edition.2000.

Articles :

1-CONSTANS, Ellen. Roman sentimental, roman d'amour.2009.

2- GOUTALI, Amine., *Ben M'hidi était un fédérateur*, in *HORIZON*, 14 mars 2015.

3- MAALOUF, Amin.-Les identités meurtrières.- Paris, Ed. Grasset et Fasquelle, 1998.

4-MOUFFOK, Abderrahmane., *Ahmed zabana, exécuté le 19 juin 1956 : «Je meurs pour l'Algérie...»*, in *HORIZON*, 19 juin 2010.

5- MUCCHIELLI, Alex. L'identité *individuelle et la contextualisation de soi*.

6-ROMEO, Lisa., *CHAKIB ARSLEN*, in, *Les clefs du moyen orient*, 06 mai 2011.

Dictionnaire et encyclopédie :

1-Encyclopédie 1830-1962 de l'Afrique de nord, <http://encyclopedia-afn.org/ABDELKADER>.

2- Grand Larousse de la langue française Paris, 1986 .

3-*Le petit Robert*. Nathan2003.

Sites internet :

1-www.algerie-focus.com/2014/05/8-mai-1945-de-part-et-dautre-de-la méditerranée-une-histoire-franco-algérienne/, consulté le 29-04-2019.14 :50.

2- Www. Brise. Org : *Banque de ressources Interactives-CRDP*47 rue Philippe-de-

Lassale 69316 Lyon Cedex 04©Brises, tous droits réservés Appli Box®.13-05-2019.16 :09.

3- Www. Dictionnaire de la langue française.com.

4- Www .forum .Sétif .info/, HARBI, M, consulté le 20-05-2019.19 :40.

5- Www.Fabula.org.13-06-2019.20:05.

Mémoires et thèses :

1- BOUGHEFIR, Chahrazad .Perte de soi et Quête de l'identité dans l'écriture Autobiographique de Nina Bouraoui Le cas de *Garçon Manqué*. UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA. 2012.

2- SENOUSI, Badia, L'écriture entre Histoire et fiction dans *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina KHADRA. UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA. 2016.

Résumé

Notre travail de recherche intitulé "La perte de soi dans *ce que le jour doit à la nuit*" de Yasmina Khadra. Au début de notre travail nous avons parlé de coté générique de roman. Puis, nous avons fait une étude analytique du roman pour nous comprendre les causes de le problème identitaire que "Younes" a vécu. Nous avons finit notre travail par que le protagoniste a traité son problème identitaire et a compris se qu'il veut.

Mots clés : identité, problème, genre.

تلخيص:

موضوع بحثنا هو الاضطرابات في الهوية . الاضطرابات في الهوية هو المشكل الذي يعاني منه بطل رواياتنا "يونس" حيث كان هذا نتيجة انقسام حياته بين الجزائر و فرنسا بسبب الاستعمار الفرنسي الذي اضطره لمغادرة الجزائر متوجها إلى فرنسا. في بداية بحثنا ركزنا على نوع الرواية و أسلوب الكاتب ثم بعد ذلك تطرقنا إلى لب الرواية للتعلم أكثر فيها كي نستطيع استخراج و فهم أسباب هذا المشكل. في النهاية دراستنا توصلنا إلى أن "يونس" استطاع حل هذه المشكل النفسي و عاد للتمسك بهويته الأم كجزائري.

الكلمات المفتاحية: الهوية , الاضطرابات , الاستعمار, المشكل النفسي.